

LOUVRE

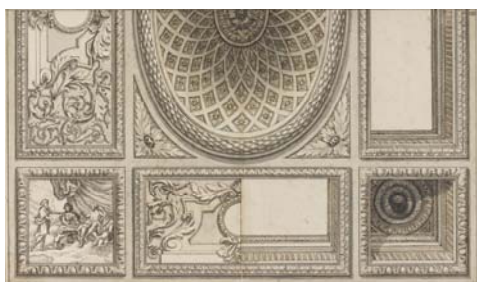
Communiqué de presse
Exposition

20 février -
19 mai 2014

Aile Sully, 2^e étage,
salles 20-23



Charles Le Brun, *Quart de plafond. Projet pour la chambre de Pomponne de Bellière à l'hôtel des premiers présidents au parlement de Paris.* Paris, musée du Louvre © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Christophe Chavan



Anonyme français ou « le Maître du demi-plafond », *Demi-plafond*, Paris, musée du Louvre © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Stéphane Maréchal

Peupler les cieux

Dessins pour les plafonds parisiens au XVII^e siècle

La décoration des plafonds connaît au XVII^e siècle une mutation profonde. Le passage du plafond plat au plafond à voûtures incite les artistes à imaginer des formules originales, jouant sur la compartimentation de l'espace, sur l'imbrication de niveaux d'illusion, sur l'articulation des registres narratifs, ornementaux ou emblématiques.

À travers quatre-vingts dessins et estampes provenant du fonds du musée du Louvre et de quelques collections parisiennes, l'exposition présente les évolutions formelles des décors civils de la capitale au cours du siècle, se penche ensuite sur les relations entre projets dessinés et répertoires gravés, et s'achève par l'évocation de quatre chantiers majeurs : l'hôtel Lambert, le palais Mazarin et les palais du Louvre et des Tuileries sous Louis XIV.

Au cours du Grand Siècle, obtenir la commande du décor intérieur des palais ou des hôtels particuliers, dont le plafond constitue souvent un élément éminent, est un enjeu essentiel pour les artistes, pour lesquels il constitue l'une des principales sources de revenus et de notoriété.

En rassemblant des œuvres graphiques conçues pour les plafonds parisiens dans un parcours thématique et chronologique, qui court des années 1640 aux premières années du XVIII^e siècle, l'exposition dresse une étude de l'histoire des formes, dont elle suit l'important renouvellement. Elle montre également comment la collaboration entre les architectes, les peintres et les artisans fait de ce lieu le cœur de l'activité et de la création artistiques de l'époque et comment le dessin participe de ce processus profondément collaboratif.

Se côtoient ainsi dans les salles d'exposition Sully de rapides recherches griffonnées et des études de figures ; des dessins de présentation au commanditaire et des modèles pour les sous-traitants ou les graveurs ; des projets abandonnés et des relevés avant destruction : autant d'œuvres révélant le rôle central que joue le dessin, de la conception à l'exécution des plafonds, voire à leur connaissance par-delà les siècles.

Commissaire de l'exposition : Bénédicte Gady, collaboratrice scientifique au département des Arts graphiques, musée du Louvre.

Conférence de présentation de l'exposition par Bénédicte Gady
Mercredi 19 mars à 12 h 30, à l'auditorium du Louvre

Publication

Catalogue de l'exposition, sous la direction de Bénédicte Gady.
Coédition Le Passage / musée du Louvre éditions. 320 p., 300 ill.,
37 €

Direction support aux relations extérieures **Contact presse**

Anne-Laure Béatrix
Adel Ziane

Céline Dauvergne
celine.dauvergne@louvre.fr - Tél. 01 40 20 84 66



Charles Le Brun, *L'Apothéose d'Hercule*.
Projet pour la galerie de l'hôtel Lambert.
Paris, musée du Louvre © RMN-Grand Palais
(musée du Louvre) / Jean-Gilles Berizzi

Et aussi :

Accrochage L'Art du plafond dans l'Italie baroque : une sélection de dessins du XVI^e au XVIII^e siècle

20 février – 19 mai. Arts graphiques, aile Denon, salle d'actualité

Au cours du *Seicento* des fresques spectaculaires sont réalisées dans des lieux de culte comme dans des palais de toute l'Italie. Voussures et plafonds deviennent des ouvertures sur le ciel et des architectures feintes grâce à des effets d'illusionnisme. Ces évolutions sont présentées par un choix de feuilles dessinées par des artistes confirmés tels Paolo Farinati, Giovanni Battista Gaulli, aussi bien que par des pièces anonymes éblouissantes par la qualité et la maîtrise de la perspective.

Informations pratiques

Lieu

Aile Sully, 2^e étage, salles 20 à 23

Horaires

Tous les jours de 9h à 17h30, sauf le mardi.
Nocturne les mercredi et vendredi jusqu'à 21h30.

Tarifs

Accès avec le billet d'entrée au musée : 12 €
Gratuit pour les moins de 18 ans, les moins de 26 ans résidents de l'U.E., les enseignants titulaires du pass éducation, les demandeurs d'emploi, les adhérents des cartes Louvre familles, Louvre jeunes, Louvre professionnels et Amis du Louvre, ainsi que le premier dimanche du mois pour tous.

Renseignements

www.louvre.fr

Evolution formelle et chronologique

Le changement vient d'Italie et plus particulièrement de la galerie Farnèse à Rome, où Annibal Carrache a atteint un sommet dans la superposition des niveaux d'illusion et qui devient le modèle, copié notamment au palais des Tuileries.

Tout au long de la seconde moitié du XVII^e siècle, on passe ainsi d'une structure très compartimentée à une conception beaucoup plus souple et plus ample, intégrant l'ensemble de l'espace du plafond dans un même mouvement décoratif. L'unification du plafond se fait alors soit par la voie ornementale, soit par la voie narrative, voire par la combinaison de ces deux modes dans une gamme infinie de variations.

Les dessins réunis à l'occasion de l'exposition couvrent toutes les étapes de la création, depuis la recherche de composition et même de format jusqu'aux modèles détaillés et annotés pour les sous-traitants. Certaines de ces feuilles demeurent la seule connaissance possible de décors aujourd'hui irrémédiablement disparus dans les destructions, d'autres renvoient à des lieux toujours existants, comme le palais de l'Arsenal ou le palais Mazarin, sièges de la Bibliothèque nationale de France.

Les dessins pour les plafonds, qui frappent par leur caractère incroyablement colorés, sont rarement des projets pour l'ensemble du plafond et il est fréquent de trouver plusieurs propositions sur une même feuille afin, notamment, que le commanditaire puisse faire un choix parmi elles. On saisit alors à quel point cette étape est essentielle dans la recherche sur les formes, que ce soit les voussures ou le compartiment central.

De l'importance du rapport entre le dessin et la gravure

Au XVII^e siècle, la gravure est largement utilisée pour diffuser les nouveaux modèles élaborés par les artistes. Ainsi, les traités de perspective ont une destination pratique visant à expliquer, entre autres choses, comment construire une perspective feinte (Bosse, Dubreuil).

Parmi ces publications, on trouve également des recueils de formes, présentant des variations très inventives, abondantes et exubérantes sur un même thème. Ils mettent aussi en avant le caractère interchangeable des motifs ornementaux ainsi que la multiplicité des destinations possibles. Les buts de ces recueils sont nombreux : publicité, plaisir de l'amateur, modèles pour d'autres artistes, diffusion à l'étranger...

Les grandes commandes parisiennes

Des chantiers prestigieux mobilisent les plus grands maîtres du temps comme Nicolas Poussin, Eustache Le Sueur, Charles le Brun, Antoine Coyvel... L'exposition s'attache à quatre lieux emblématiques : le Louvre, les Tuileries, le palais Mazarin et l'hôtel Lambert. Sont présentés par exemple des projets de Le Brun pour la Galerie d'Apollon du Louvre ou de Le Sueur pour le Cabinet de l'amour à Lambert (dessin, esquisse peinte et œuvre définitive).

Découvertes et redécouvertes

Les recherches menées en vue de cette exposition et de son catalogue par plusieurs historiens de l'art venant des musées, de l'université, des archives, alimentent des interprétations neuves, notamment sur les relations entre architectes et peintres dans la conception des décors ou sur la manière dont est pensée l'iconographie des plafonds. Elles permettent aussi de « voir » littéralement des décors disparus, grâce à l'identification de leur modèle, tel celui de Nocret pour la chambre de la reine aux Tuileries, ou grâce à la découverte de relevés, telles ces grandes aquarelles peintes par Jules Frappaz d'après les décors de l'appartement d'hiver du palais Mazarin (actuelle bibliothèque nationale) avant leur destruction sous Napoléon III.